L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 5 JANVIER 1865. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 5 JANVIER.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J. Sarrell.—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain avec bâtisse, rue Bienville, entre Dauphine et Bourgogne, de la succession Palmyre Leave.

Par J. B. Cronet.—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un lot de terre avec bâtisse, au faubourg Washington, 3me District.

Par Montgomery & Brooks.—Ecurie, encoignure Baronne et Poydras, 67 beaux mulets. Et rue du Camp, 124 balles de coton.

Par E. Reyes & Co.—A la nouvelle Encanteur, marchandises sèches, linge fait et chapeaux.

Par D. Z.—Au coin des rues Ste Marie, articles de ménage, des groceries de famille, comp. toirs, étagères, &c.

Par E. Gottschalk.—Sur les lieux, encoignure Orléans et Treme, le fonds d'une grocerie.

Par McCarren & Landry.—Au Bienvenu Hall, au magasin de meubles.

Par J. P. Kalleau, au coin des rues Magasin et Girod.—Un stock, épaules, café, &c.

LES TAXES DE VILLE.

Pour satisfaire au désir d'un grand nombre de nos lecteurs, nous publierons demain en français la nouvelle ordonnance relative aux licences de ville.

Nouvelles additionnelles

L'ATTAQUE DU FORT FISHER.

Nous avons donné, dans notre édition du soir, la dépêche du général Bragg annonçant le rembarquement des troupes de Butler après l'attaque infructueuse du fort Fisher. Voici quelques dépêches additionnelles sur cette attaque.

Département de la guerre, Washington, 27 décembre.—Les dépêches suivantes sont extraites des journaux de Richmond envoyés par le général Grant.

Wilmington, Caroline du Nord, 25 décembre. La flotte de l'ennemi, composée de plus de 50 bâtiments, comprenant deux Ironsides, plusieurs navires blindés, des frégates et des corvettes, a fait hier, vers une heure, une attaque furieuse contre le fort Fisher, et a continué à tirer jusqu'à la nuit à raison de 30 coups de canon par minute. Notre perte est de 23 blessés. L'attaque a été renouvelée ce matin à 10 heures, et a été furieuse et incessante. Pas de rapport sur les pertes aujourd'hui. Le colonel Lamb qui commande au fort a riposté au feu lentement et avec succès. L'ennemi a débarqué une force [illegible] à deux milles et demi au dessus du fort Fisher. Une petite force a engagé des escarmouches avec l'ennemi qui occupait le terrain le soir.

Seconde dépêche.

Wilmington, 26 décembre.—L'infanterie ennemie a attaqué le fort Fisher hier soir, elle a été repoussée avec une perte considérable. Il a plu et venté fortement toute la nuit.

Les prisonniers disent que le 24e corps de l'armée yankee, commandé par Butler, participe à l'attaque.

Par ces dépêches de Wilmington, on voit que la flotte yankee a attaqué le fort Fisher samedi à une heure, et l'a bombardé toute cette journée et celle du dimanche, et qu'à l'abri du feu de la flotte l'ennemi a débarqué de l'infanterie au-dessus du fort Fisher, que cette infanterie a attaqué le fort dimanche soir et a été repoussée.

Le fort Fisher est situé sur une barre de sable, sur la rive droite de la rivière du cap Fear, à son embouchure, à 20 milles au-dessous de Wilmington. Nous présumons que l'ennemi a gagné sa position au-dessous du fort, afin de remonter la rivière où il lui eût fallu passer sous les canons des forts Fisher et Caswell, sur la rive gauche, mais en débarquant sur la plage à l'est de l'embouchure de la rivière. Il faudra forcer [illegible] le double de la force qu'il a été faite pour l'empêcher de débarquer.

EXPEDITION PARTIE DE SAVANNAH.

Dépêche de Beauregard.

Extrait des journaux de Richmond.

Une dépêche officielle du général Beauregard, datée du 23 décembre, et reçue hier, dit que le général Hardee rapporte qu'une force ennemie, d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, est partie de Savannah en se dirigeant vers la rivière Altamaha. Le général Hardee a pris des mesures pour l'arrêter.

L'objet de cette disposition est probablement de détruire le chemin de fer de Savannah, Albany et le Golfe, les gares, &c.

Le coton pris à Savannah.

New York, 25 décembre.—La nouvelle de la capture d'une grande quantité de coton à Savannah a occasionné une forte baisse sur le marché, et est l'objet de nombreux commentaires. [illegible]

L'échange des prisonniers.

[illegible]

L'ECHEC A WILMINGTON.

(St Louis Republican du 27.)

Nous avons une dépêche qui dit que le département de la guerre à Washington a été officiellement informé du retour de la flotte de Wilmington à la forteresse Monroe. Au moment où nous écrivons ces lignes, on n'a reçu aucuns détails explicatifs de ce mouvement; mais les dernières dépêches peuvent éclaircir le mystère, bien qu'elles ne soient pas de nature à effacer le désappointement que la nouvelle doit occasionner.

[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

(Colonne 2, début :) Est adoptée aussi une résolution requérant le gouverneur de lancer une proclamation d'élection pour remplir la vacance représentative du 8e ward de cette ville, vacance occasionnée par la démission de l'honorable R. McDonald.

La Chambre donne son concours à la résolution du Sénat pour l'élection d'un sénateur des Etats-Unis.

Le comité de révision pour les affaires de la Chambre établit dans son rapport qu'il a visé des bills jusqu'à concurrence de $1,371 35; et qu'il a réduit à 5 cents le prix de chaque exemplaire du journal, antérieurement payé 10 cents.

Le comité de finances rapporte qu'il a approuvé des comptes jusqu'à concurrence de $42,192 [illegible] pour le paiement du *per diem*, pour les salaires des officiers et membres, pour le millage des membres, les salaires des employés et les frais casuels de la Chambre.

Les règles sont suspendues, et la Chambre adopte, à la troisième lecture, un bill allouant $250,000 pour payer les officiers, les membres et les dépenses casuelles de l'Assemblée Générale; après quoi la Chambre s'ajourne.

Fêtes données à la Havane

PAR LE NOUVEAU CAPITAINE GÉNÉRAL.

Pendant que l'Amérique souffre des horreurs de la guerre, l'île de Cuba jouit d'une sécurité profonde et d'une prospérité sans exemple. Pendant que les coups de canon retentissent ici, les sons de l'orchestre résonnent seuls dans les salons, et si l'on se bat d'un côté, de l'autre on s'amuse et l'on danse. Il paraît que le général Dulce, nouveau capitaine général de l'île de Cuba, a voulu inaugurer son gouvernement par des fêtes brillantes, et les journaux de la Havane les représentent comme dépassant en splendeur toutes les fêtes de ses prédécesseurs dans le gouvernement de l'île. [illegible]

Pour en revenir aux brillantes réceptions du général Dulce à la Havane, réceptions où se pressent d'accourir les invités et pour lesquelles ceux qui ne sont pas invités s'empressent de solliciter des invitations, nous pouvons qu'elles prouvent d'abord la popularité de l'autorité nouvelle, et ensuite la fausseté insigne de ces bruits de conspiration dont un journal de New York a parlé sur la foi d'une prétendue correspondance de l'île de Cuba. D'ailleurs, les événements qui se passent sur le continent américain ne sauraient être de nature à décourager par leurs conséquences les quelques mécontents qui pourraient se trouver dans la riche colonie espagnole.

CHRONIQUE LOCALE.

MORTALITÉ.—Le Bureau de Santé annonce, dans son rapport officiel publié ce matin, qu'il y a eu 131 décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, du 26 décembre au 1er janvier.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont : la petite vérole 27, la consomption 10; la variole, 7, l'hydropisie et la fièvre scarlatine, 5.

Ages—Au-dessous de 1 an, 11; de 1 à 2 ans, 10, de 2 à 5 ans, 12, de 5 à 10 ans, 5, de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 7; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 10; de 30 à 40 ans, 15; de 40 à 50 ans, 11; de 50 à 60 ans, 8; de 60 à 70 ans, 8, de 70 à 80 ans, 7; de 80 à 90 ans, 3, non déclarés, 12.

Nationalités—France, 6; Allemagne, 10; Hollande, 1; Irlande, 11; Prusse, 2; Ecosse, Etats-Unis, 71, Indes Occidentales, 2; non déclarés, 26.

Il est mort 35 blancs, 24 nègres et 22 mulâtres.

ARRESTATIONS DANS LE MOIS DE DECEMBRE.—Voici le tableau des arrestations que la Police a faites, dans le mois de décembre 1864, dans les quatre districts de la ville.

Premier District.

Hommes	346
Femmes	150
Matelots	45
Soldats	16
Hommes (de couleur)	27
Femmes (de couleur)	29
Total	71[illegible]

Deuxième District.

Hommes	151
Femmes	90
Matelots	81
Soldats	26
Hommes, de couleur	56
Femmes, de couleur	47
Total	460

Troisième District.

Hommes	86
Femmes	2[illegible]
Matelots	13
Soldats	8
Hommes de couleur	30
Femmes de couleur	15
Total	173

Quatrième District.

Hommes	41
Femmes	10
Matelots	00
Soldats	2
Hommes (de couleur)	16
Femmes (de couleur)	11
Total	80

Récapitulation.

Hommes	541
Femmes	291
Matelots	138
Soldats	52
Hommes (de couleur)	130
Femmes (de couleur)	102
Total	1148

Vêtez-vous de bons vêtements chauds et à bon marché! Adressez-vous aux Nos 31 et 33 rue du Camp, Batisse Tulane.

DR BIANCHINI.—Cet honorable praticien, de retour à la Nouvelle-Orléans, y a repris l'exercice de sa profession. Voir aux annonces.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Nord,

DE DEUX JOURS PLUS RÉCENTES PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Affaires à Savannah.

Plans du général Sherman.

Attaque du fort Fisher.

ECHEC DES FEDERAUX.

DEPECHE DU GEN. BRAGG.

Destruction des salines de Saltville.

PASSAGE DU TENNESSEE PAR L'ARMEE DE HOOD.

NOUVELLES D'EUROPE.

Marchés de New York.

Par l'arrivée du steamer *Niagara*, de St Louis, nous avons reçu des journaux de cette ville jusqu'au 25 et du Caire jusqu'au 29 au soir. Nous y puisons les nouvelles suivantes :

Affaires à Savannah.

New York, 28 décembre.—On lit dans le *Savannah Republican* du 21 : par la fortune de la guerre, nous paraissons aujourd'hui sous l'autorité des chefs militaires.

L'évacuation a laissé la porte de la ville ouverte, et Sherman en a pris possession avec son armée. Nous conseillons l'obéissance et le respect aux citoyens et nous croyons que leurs propriétés et leurs personnes seront respectées par nos autorités militaires. Nous pensons que l'appréhension de voir le général Sherman renouveler l'ordre d'expulsion d'Atlanta est dénuée de fondement. A Atlanta, il ne pouvait nourrir son armée et les citoyens. Ici on peut se procurer des vivres en abondance pour l'armée et les citoyens. Il convient que chacun reste chez soi jusqu'à ce que le général Sherman puisse organiser le système du maréchal prévôt. Que notre conduite soit telle qu'elle ne fournisse aucun prétexte de plainte ou de mauvais traitements à celui qui peut gouverner notre ville pour un temps indéterminé.

Le correspondant du *Herald* dit : le commodore rebelle Hunter a remonté la rivière Savannah avec une couple de canonnières à Sister's Island. La cavalerie de Wheeler, l'infanterie de Hardee et la flotte de Hunter constituent les obstacles que Sherman aurait à surmonter pour aller à Augusta en suivant la rivière.

L'expédition de Wilmington.

Washington, 28 décembre.—Des informations officielles reçues au département de la guerre annoncent que les forces navales et militaires composant l'expédition contre Wilmington ont été retirées et sont revenues près de la forteresse Monroe.

Washington, 28 décembre.—On croit que la nouvelle du retour de la flotte à la forteresse Monroe est une erreur. Le département de la marine n'a pas reçu de nouvelle semblable; on sait qu'un navire est arrivé hier avec les dépêches de l'amiral Porter. Elles ne sont pas encore arrivées à Washington.

On sait de bonne source que le navire rempli de poudre a fait explosion à 300 yards du fort Fisher, le 24, à 2 heures du matin. Plus tard, l'amiral Porter a attaqué le fort et les travaux de défense, et il a continué le bombardement le jour de Noël, chaque fois que nous avons chassé les rebelles de leurs canons sous l'abri de leurs casemates, de manière à faire taire leurs feux, quelques instants après que les frégates et les canonnières eurent pris position.

[illegible]

(Colonne 3 :) *Jaune de Cuba* de devant Wilmington. L'attaque contre le fort Fisher a commencé samedi à midi et a continué toute la journée et le lendemain. Le fort est très endommagé. Toutes les casernes ont été brûlées, et la garnison a dû se réfugier dans les casemates.

Un détachement de nos troupes a débarqué dimanche après-midi et a escarmouché jusqu'aux retranchements, où on a tué un certain nombre de rebelles qui voulaient y entrer. Le lieutenant Walker du 142e New York a pris un drapeau qui flottait sur un des bastions. Nos troupes ont capturé tout un bataillon, qui était en dehors des ouvrages. Mais il a fallu retirer nos forces du rivage.

Au départ du steamer le bombardement continuait. Le dimanche 25, les marins du *Santiago de Cuba* ont capturé une batterie avec 65 hommes et l'ont ramenée. On a fait sauter un bateau plein de poudre, samedi à deux heures, mais on ignore l'effet de l'explosion.

Le temps était très violent à Newbern et dans la rivière Roanoke samedi.

New York 28 décembre.—Le correspondant du *Herald* donne des détails sur l'expédition de la cavalerie de Torbert à Gordonsville. Un engagement très vif eut lieu à Liberty Mill et les rebelles furent refoulés. Arrivés à deux milles de Gordonsville, l'expédition reconnut que la place était fortement défendue et qu'on y avait reçu des renforts de Richmond. Convaincu qu'il ne pourrait pas la prendre avec ses forces, Torbert s'est retourné. Dans sa marche, on rapporte que Mosby avait été mortellement blessé par un de nos éclaireurs. Le résultat de l'expédition montre que tous les centres dans l'Est Virginie et le chemin de fer central sont en notre possession.

New York 29 décembre.—Le Richmond *Whig* du 28 dit que le bombardement de Stoneman a capturé Saltville. C'est là qu'étaient situées les salines qui fournissaient du sel à presque toute la Confédération. Elles avaient été toujours défendues avec beaucoup de persistance depuis le commencement de la guerre.

Cincinnati 29 décembre.—Une dépêche au *Commercial*, de Louisville, Kentucky, dit que l'expédition de Stoneman et Burbridge a été un succès complet. Breckinridge, Vaughan et Duke ont été battus, leur artillerie a été capturée et leurs forces dispersées, Saltville brûlée et ses usines détruites. Le chemin de fer de Bristol jusqu'à 20 milles au-delà de Marionville a été détruit, avec tout le matériel de service. Bristol et Abingdon sont en ruines. La perte est estimée à vingt millions de piastres.

New York 29 décembre.—Une correspondance de Washington à la *Tribune* dit que 5000 soldats nègres ont été débarqués près du fort Fisher. Ils étaient appuyés d'une force navale et l'avaient gardée en dépit d'une attaque vigoureuse. Ils attaquèrent ensuite et emportèrent à la pointe de la baïonnette une redoute devant le fort Fisher. Mais les rebelles après avoir été renforcés, reprirent le fort, chassant les troupes noires avec de lourdes pertes. Ce qui restait de nos forces s'embarqua sur la flotte et les vaisseaux de guerre ouvrirent de nouveau le feu sur le fort Fisher.

New York 29 décembre.—Le steamer *Australasian*, parti de Liverpool le 17, et de Queenstown le 19, est arrivé avec des nouvelles de deux jours plus récentes.

Le London *Times* apprend au secrétaire Seward que le Japon rejette qu'il a donné à M. Parker, le prétendu *affront* d'une adresse de paix au président Lincoln.

New York, 29 décembre.—Une dépêche au *Herald* reproduit la nouvelle suivant laquelle Mosby aurait été blessé par un de nos éclaireurs et serait mort depuis.

Louisville, 29 décembre.—Un télégramme reçu de Great Station à la date du 28, représente le commandement de Burbridge comme étant en bon état et les éclaireurs revenant à Lexington après une expédition fort heureuse.

Burbridge a détruit le chemin de fer à 10 milles au-delà de Whiteville, et les salines ne sont plus qu'une masse de ruines dans le voisinage. Breckinridge a été battu et se retire dans la Caroline du Nord. Le département rebelle dans le Nord Ouest de la Virginie n'a plus de forces effectives.

New York, 29 décembre.—Suivant les rapports rebelles nos canonnières sur la rivière Roanoke n'auraient qu'un pauvre succès. Les rebelles prétendent les avoir repoussées mais leur rapport a été démenti par le Fort Branch.

Vendredi dernier le steamer Moro Castle, parti de la Havane le 19, rapporte que des nouvelles reçues par la voie de Porto Rico annoncent que les rebelles de Santo Domingo ont fait leur soumission au gouvernement espagnol.

Washington, 28 décembre 1864.
Département de la guerre.

Au major général Dix.

On a reçu aujourd'hui les extraits suivants des journaux de Richmond :

[illegible]

(Colonne 4 :) Londonderry le 16 et du cap Race dans la soirée du 24, est arrivé ce soir.

Aucune allusion au désastre du *Florida* le London *Times* dit après avoir insisté que la destruction de ce steamer a été intentionnelle : Nous ne sommes pas disposé à déprécier beaucoup d'indignation à ce sujet, car le moyen dont on s'était servi pour se procurer la Florida et pour l'égaliser était une violation de neutralité telle qu'on ne peut accorder aux victimes aucune sympathie.

Le *Times* prédit que M. Seward fera d'amples excuses.

Un grand meeting d'ouvriers à Manchester a adopté des résolutions fortement opposées à la reconnaissance de la Confédération ayant des esclaves.

Le Parlement se rassemblera le 1er février.

La mésintelligence entre le gouvernement papal et le ministère français à Rome devient toujours plus sérieuse.

Les *Times* dit dans son numéro du 16 décembre que la réduction de l'intérêt de la Banque à 6 pour cent est une mesure parfaitement en harmonie avec l'état du marché et que son taux semble attendu que les causes de ce taux dans l'extérieur; le découragement marqué qui prévaut dans toutes les branches du commerce depuis que la hausse de la spéculation a été arrêtée par l'élévation du taux à 8 et à 9 pour cent.

La demande pour escompte a été faible hier sur un pied en rapport avec l'attente qui l'on était que le taux de la Banque serait réduit. Les consolidés se sont ouverts hier à une hausse de 3/8 et, après que la nouvelle de la réduction eut été donnée d'une manière formelle, ils ont éprouvé une seconde hausse de la même importance.

Nouvelles de Plaquemines.

Audacieuses opérations de guérillas—Capture du maréchal prévôt de la paroisse—Conscription.—Méprise malheureuse.

D'une lettre écrite au *N. O. Times*, de Plaquemines, le 1er janvier, nous extrayons ce qui suit :

Il y a un mois, notre cavalerie du piquet fut surprise, et trois de nos hommes furent capturés et traînés par une escouade de rebelles sous les ordres du capitaine Williams, qui s'est retourné à son aise par le bayou Goula, avec quatre chevaux, des armes et des accoutrements.

Quinze jours après, le sergent Hoar et trois hommes furent pris pour l'ennemi pendant qu'ils s'approchaient des Pignets, et ceux-ci ne recevant pas de réponse au cri de garde, firent feu et tuèrent le sergent. C'était un bon jeune homme et un brave soldat.

Hier, il est arrivé un événement qui est devenu aujourd'hui le sujet de toutes les conversations de notre petite ville. Le lieutenant J. H. Musicot, notre maréchal-prévôt, a été capturé hier soir près du village Indien, à environ huit milles d'ici, par des guérillas. Je n'ai pas de détails si ce n'est que le lieutenant, avec un détachement de cavalerie de 15 hommes, était parti d'ici à 3 heures du soir, pour aller à la poursuite de quelques rebelles armés qu'on disait être au Village. Au lieu de les prendre, il a été pris par eux.

Le lieutenant Musicot avait été nommé tout dernièrement maréchal de cette paroisse. Actif et brave, il était versé d'étendre porter toujours de l'audace des guérillas et de leurs opérations dans le voisinage immédiat de nos piquets, et il avait juré de délivrer la paroisse. Il est malheureux qu'il en ait été ainsi tendu.

Comme preuve de l'audace des hommes de Ratcliff je vous annonce qu'ils ont déjà adressé des bulletins de conscription à tous les hommes valides de la paroisse qui n'ont pas dépassé l'âge de 45 ans, et le domaine de ces recrutants s'étend du Bayou Goula jusqu'au dessous de Braslé Landing.

"Ayant été autorisé par le lieutenant général Buckner à lever une compagnie de cavalerie pour faire un service spécial à l'est de l'Atchafalaya, vous êtes notifié de vous rapporter à un quartier général quelconque d'ici à 10 jours à partir de la réception de la notice. Si vous ne le faites pas, vous serez arrêté et envoyé sous garde au quartier général du lieutenant général Buckner.

RATCLIFF, capt'n. advance.
Lieut. STILLWELL, comd'g Courier line.
Bayou Grosse-Tête, 26 décembre 1864.

FEUILLETON.

LES MILLIONS DU COUSIN GASPARD.

II.

Plus apparent encore que réel, cet adoucissement moral trompa M. Morany. Il négligea les précautions qu'il eût prises sans cela pour intimider son hôte. Ce bateau d'ormeau M. Novéal a faire un testament, soit en faveur de Morany, et on pouvait l'obtenir, soit en faveur de Mme Juliette Bartelle, mais avec la condition absolue pour celle-ci d'épouser Morany.

Quant aux autres parents de M. Novéal, Morany avait persuadé au vieillard, ou du moins croyait lui avoir persuadé qu'ils étaient tous morts.

M. Novéal avait vécu trop longtemps parmi les Indiens et parmi les sauvages pour ne pas savoir dissimuler ses pensées. Tout en ayant l'air d'approuver les idées de Morany, il se garda pas à donner quelque piège et à ne pas s'y laisser prendre. Quoiqu'il ignorât encore l'empoisonnement que déjà avait subi la pauvre Zoré, il voyait quelque chose de louche dans les efforts continus de Morany pour l'amener à des dispositions testamentaires en sa faveur.

Tous les biens de Tamason se composant, pour le moment, d'une barba, d'une pipe et de quelques verroteries, cela lui valait pas la peine qu'on les usât, ni que les Européens déployât tant de diplomatie pour se les assurer.

Il n'avait pas été longtemps à juger Morany et ne fut que médiocrement au Sud-ouest, contre lequel il éprouvait en outre les prévenances que soulève à bon droit les créoles au sujet des individus de sang mêlé.

Il prouva à Morany qu'aussitôt arrivé dans une ville qu'il y aurait des autorités, il ajoutait à même de recevoir son testament, il le ferait en sa faveur; mais toute la diplomatie de l'Eurasien ne put obtenir davantage.

Durant les premiers jours, Tamason avait donné à Morany d'excellents conseils sur la manière de conduire la caravane et de se conduire lui-même au milieu des peuplades de l'intérieur. [illegible]

Sur ces entrefaites, un bruit vague se répandit dans le pays qu'une caravane d'hommes blancs était en marche pour Seroumo, la ville de Mbourousi.

Cette nouvelle vint confirmer ce qu'avait annoncé Morany et redoubla la confiance que le roi témoignait à l'Eurasien. Quant aux autres Rissoques, ils avaient eu leurs sentiers que pour ce que leur roi était aussi. [illegible]

Dès qu'on eut appris l'arrivée des hommes blancs, Mbourousi eut plusieurs entrevues auxquelles assistaient les deux sorciers et le prétendu marchand d'esclaves.

Ce fut naturellement ce dernier qui dirigea tout, car les autres n'y entendaient rien.

Pour arriver à Seroumo du côté de Lyanyani, les voyageurs traversaient habituellement la Lyangoua à un gué non à un lieue de la ville.

Sur l'avis de Morany, Mbourousi fit établir une embuscade en cet endroit. Trois cents guerriers cachés dans le bois, au bord de la rivière, eurent ordre de surveiller le gué jusqu'au moment de l'arrivée des voyageurs.

Leur consigne était de laisser les étrangers passer l'eau et de les saisir au moment où ils mettraient le pied sur le rivage. Morany aurait voulu qu'on les massacrât immédiatement les Européens, mais le roi des Rissoques tenait à les interroger avant de les livrer au supplice. Il recommanda en conséquence à ses soldats de n'égorger que les étrangers qui leur seraient impossible de prendre vivants.

Connaissant la folie bravoure de Valentin, Morany espérait bien que son rival succomberait en se jetant sur les sauvages avec sa témérité habituelle.

Nous ne nous appesantirons pas ici sur les difficultés sans nombre que la petite caravane, conduite par Mme Juliette Bartelle eut à surmonter depuis Kurouma jusqu'à Seroumo. Il leur fallut d'abord renoncer aux chariots et les laisser à Lyanyani. Les femmes firent le reste du trajet, tantôt à pied, tantôt à cheval sur des bœufs de petite taille dont l'allure et l'indocilité mettaient à de rudes épreuves la patience et le courage de leurs cavaliers. L'île la mouche tsetsé, ce fléau de l'Afrique, ayant piqué les bestiaux de la caravane, presque tous succombèrent.

Tour à tour brûlée par le soleil ou trempée par des pluies torrentielles, cheminant à travers des halliers qui déchiraient leurs vêtements et leur chair, ou bien dans les marécages où ils avaient de l'eau jusqu'à mi-jambes, les pauvres voyageurs ne tardèrent pas à éprouver les atteintes de la fièvre. Saviniou, Guillaume et sir Richard seuls en étaient exempts. Ils n'étaient plus reconnaissables. Geneviève aussi était atteinte d'une maigreur d'autant plus effrayante que sa peau ridée, tendue autrefois sur une charpente robuste, semblait maintenant s'être retirée et desséchée sur ses os. Son tempérament sanguin la prédisposait d'ailleurs à la fièvre, et l'énergie morale lui manquait tout à fait, Geneviève ne tarda pas à tomber dans un tel état qu'on s'attendait à chaque jour à la voir expirer.

Un soir, la petite caravane arriva sur les bords d'un des affluents du Zambèze. Un véritable massif de roseaux obstruait l'embouchure de cet affluent, et s'étendait à une grande distance de chacune de ses rives. On essaya de remonter plus haut afin de traverser à un endroit où la proximité d'un village faisait supposer qu'il existait un gué.

On ne put malheureusement gagner cet endroit qui fort avant dans la soirée.

Tout le monde était brisé de fatigue, il fut impossible de pousser plus avant. On dut bivouaquer sur le bord de l'eau, en dépit des moustiques et de l'humidité.

Dans la nuit, Geneviève se trouva si mal que, pendant quelques moments on la crut morte. Au lever du soleil, elle reprit connaissance, mais ses pieds et ses bras restaient toujours glacés par un froid mortel, et comme paralysés.

On fit une tentative pour traverser la rivière, mais lorsqu'on voulut sonder le prétendu gué, on s'aperçut que l'eau avait une profondeur de plusieurs mètres.

Les regards perçants des deux Makololos, qui servaient de guides, découvrirent par bonheur un bateau amarré sur l'autre bord. [illegible]

(Colonne 5 :) eaux et arriverent au milieu du courant, un hippopotame se jeta sur lui avec tant d'impétuosité qu'il le fit chavirer. Puis l'énorme bête s'éloigna sans chercher à faire de mal aux passagers, qui se débattaient à la surface de l'eau.

La première pensée de Valentin fut pour Juliette. Il nagea vers elle et réussit à la saisir par ses vêtements.

—Laissez-moi, lui dit la jeune femme, qui avait déjà repris son sang-froid; je vois bien que je puis me tirer d'affaire toute seule. Sauve Clémence, qui ne sait pas nager.

—Toi d'abord, répondit-il.

Affaiblie par la fièvre et par les suites de sa blessure, il lutta avec peine contre le courant rapide qui aurait emporté Mme Bartelle si Valentin ne l'avait retenue.

—Laisse-moi, Valentin, lui dit la jeune femme, je te perdrai avec moi.

—Qu'importe ! vivre ou mourir avec toi !

—Valentin !

Au même instant, trois Makololos arrivèrent à eux et les aidèrent à remonter le courant. Ils gagnèrent enfin les roseaux de la rive opposée et se trouvèrent bientôt sur le rivage, épuisés de fatigue et d'émotion. Les Makololos les quittèrent pour voler au secours des autres voyageurs. Valentin put et les suivre, mais les forces lui manquèrent. Il retomba sur le sol au premier pas qu'il essaya de faire.

Il se traîna vers Juliette, qui pâlissait et qui étendait les bras comme une personne qui va perdre connaissance. Bientôt une pâleur effrayante couvrit le beau visage de la jeune femme et ses yeux se fermèrent. Une angoisse affreuse étreignit le cœur de Valentin.

Il se jeta à genoux à côté de Juliette et la prit dans ses bras. Il essaya de la réchauffer en la serrant contre son cœur, et en couvrant de baisers ses mains et sa figure.

—Juliette, disait-il d'une voix tremblante, mathématiquement, mon ange adoré, reviens à toi ! Mon Dieu ! rends-lui la vie et prends la mienne ! Elle ne peut mourir ainsi ! Juliette, reviens à la vie, ou je mourrai avec toi... Juliette, Juliette !... je veux que tu vives. Oh ! Dieu tout puissant, toi qui protèges le courage et le dévouement, fais que mon amour réchauffe ce corps glacé, et rende son sourire et son doux regard à cette figure décolorée. Juliette, je t'aime, je t'aime ! Reviens à toi !

Un soupir souleva enfin la poitrine de la jeune femme. Elle ouvrit les yeux et sa main serra faiblement celle de Valentin. Il poussa un cri de joie, qui retentit jusqu'au fond du cœur de Juliette.

Elle dégagea enfin sa main que Mazeran tenait toujours entre les siennes et qu'il couvrait de baisers.

—Juliette, ma Juliette adorée, murmurait-il, les yeux rayonnants de bonheur et d'émotion.

Elle appuya doucement sa jolie main sur les lèvres du jeune homme, pour lui imposer silence.

A continuer.

BULLETIN FINANCIER,

Mercredi soir, 4 janvier.

Nous avons eu encore même calme à constater, mais la demande de coton a été meilleure. [illegible]

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Mercredi soir, 4 janvier.

COTON.—[illegible]

SUCRE ET MELASSE.—[illegible]

PRODUITS DE L'OUEST.—[illegible]

FRETS.—[illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 3 janvier.

[illegible]

Pour la liste des arrivages et départs, celle des produits et des marchandises reçus par le fleuve, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc. voir la quatrième page.

Mort, mercredi matin, 4 janvier 1865, à sept heures et demie, à l'âge de 10 ans, 2 mois et 10 jours, WILLIAM MILLS, fils unique de Mills et d'Euphémie E. Judson. Les amis de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures et demie. Le corps est exposé à la résidence au coin des rues Prytanie et Clio.

ATTENTION.

[illegible]

On achète AU PLUS HAUT PRIX L'OR, L'ARGENT, ET Tous les Billets QUI NE PASSENT PLUS, ET LES BILLETS DÉCHIRÉS,

15 RUE ST. CHARLES 15

vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

POUR MATAMOROS.—[illegible]

(Colonne 6 :) **Quartier Général du département du Golfe.**

BUREAU DU MARECHAL PREVOT GENERAL. Nlle-Orléans, 3 janvier 1865.

Des propositions cachetées pour la construction et la réparation des levées "par yarde cube", dans les paroisses suivantes, seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 janvier 1865.

Paroisse d'Ouest Bâton Rouge, 200,000 yardes cubes, plus ou moins.

Paroisse de la Pointe Coupée, 125,000 yardes cubes, plus ou moins.

1o—Le travail sera adjugé en marchés séparés pour chaque paroisse.

2o—Ceux qui feront des propositions donneront leurs cautions pour la fidèle exécution du travail, qui devra être achevé le 15 mars prochain ou avant cette époque.

3o—Les autorités militaires protégeront les travailleurs, et, s'il est nécessaire, le département du quartier-maître donnera des facilités aux parties contractantes pour le transport d'hommes et de matériaux.

4o—Le transport, le salaire des travailleurs, les provisions, les outils et tout ce qu'exigera le travail seront aux frais des parties contractantes.

5o—Toutes les constructions ou réparations de levées se feront d'après les lignes et les ordres de l'ingénieur surintendant désigné par ce bureau, et sur le principe de 6 pieds sur la crête de la levée, 4 pieds et demi de pente après la levée, et 2 pieds et demi de pente du côté de terre.

6o—Des paiements mensuels seront effectués à ce bureau, après l'évaluation du travail et sur présentation de certificats satisfaisants approuvés par l'ingénieur surintendant. Il sera réservé 25 pour cent sur chaque évaluation jusqu'à ce que le travail soit achevé.

Par ordre du major général HURLBUT.
Signé H. ROBINSON,
Colonel des Cl. de la Lou. et Pr. Mar. Gén.
5 janv—3t

BATISSE TULANE,

Si vous voulez avoir un *habillement* complet, de bonne qualité, à la mode et au même temps

A BON MARCHÉ,

Achetez un Habillement de casimir fantaisie CHEZ

WM. M. LEWIS,

31 et 33, RUE DU CAMP.

4janv—2t, M&S

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1865.

UNE élection de sept directeurs de cette banque, pour l'année, aura lieu au local de cette banque, LUNDI, 9 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
E. ROUSSEAU, caissier.
3 janv—2t p.a

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

La R∴ L∴ l'Etoile Polaire No 1 sous la juridiction du Supr. Cons. de la Louisiane, aura une tenue CE SOIR, à 6 heures et demie à l'heure. Tous les Frères de cet Or∴ sont invités à venir, assister des travaux.
Par mandement du Vén∴ E. Marc
L. SIMON, Sec.

AVIS.

LE Dr BIANCHINI étant de retour en cette ville, donne ses consultations tous les jours à son cabinet, rue Dauphine No 212 près de la rue Dumaine.
5 janv—6

CAFE A VENDRE

Pour cause de départ.

LE café situé encoignure Bourbon et Toulouse, en face de l'Opéra, Le dit café est bien locali[illegible], bien achalandé et fait de bonnes affaires. Aussi on vendra au besoin, comptoirs, installation et meubles. Si on n'est au lundi 16 du courant, il sera vendu à l'encan. Il sera vendu à l'encan par RENE GUTIERREZ, encanteur.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, ou au bureau de l'encanteur, 24 rue de Chartres.
5 janv—6t

CHEVRE TROUVÉE.

UNE CHEVRE blanche est entrée chez le soussigné le 1 décembre dernier. Si le propriétaire ne la réclame pas d'ici à trois jours, elle sera vendue pour payer les frais.
A. RAMNARD.
3 janv—1   274 rue Dauphine.

!!! Porc en grenier, farine, jambons !!!

CINQUANTE boucauts épaules salées,
11 do jambons do
12 do plats cotés do
20 do 16 barils de cochons salés,
50 tierçons jambons de la meilleure qualité, pressés au sucre,
600 barils farine, super et extra,
50 caisses huile de charbon, en boîtes en ferblanc de 5 gallons,
[illegible] barils graisse de lin de Kitchen, en magasin et à vendre par
J. S. VANIGAN.
Nos [illegible] au coin des rues Magasin et Poydras.

GATEAUX DES ROIS !!

J. JANE, confiseur,

COIN GRAVIER ET REMPARTS, autrefois Cirque.

LE soussigné prévient ses pratiques et le public en général qu'il a un grand assortiment de GATEAUX DES ROIS de toutes les dimensions, de première qualité, à son confiserie. Il prie les personnes qui voudraient lui faire des commandes, de les lui adresser promptement.
J. JANE.
Coin Gravier et Remparts, autrefois Cirque.

$50 de récompense

A QUICONQUE rapportera, au No 41 de la rue Dauphine, une montre en or, à double boîtier. (Fabrique de Tobias) ancien genre.
4janvier—3t

OUVERTURE

D'UNE boutique de BLANCHISSEUSES ET REPASSEUSES pour linge d'hommes et de dames. Ouverture de la boutique. S'adresser du 1 vendredi prochain chez M. Lebon, encoignure St Pierre et Dauphine.
4janv—3

1865.

A partir du 1er janvier 1865, le soussigné établit une grande RÉDUCTION de prix sur tous les PAPIERS et ARTICLES DE BUREAUX courants. Le nombreuse clientèle de la "Plume de Bronze" est invitée à venir s'assurer. A PARTIR DE CE JOUR TOUTES LES VENTES SE FERONT STRICTEMENT AU COMPTANT.

FRANÇOIS BOUVAIN,
Papetier et Imprimeur,
67, rue Bourbon,
A LA PLUME DE BRONZE.

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour sous la raison Chaffraix & Oualdy est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. L'un ou l'autre des associés signera seul en liquidation.
JULIEN OUALDY.
D. A. CHAFFRAIX.
Nlle-Orléans, 31 décembre 1864.

Magasin de Variétés à vendre A ALGER.

LE soussigné désirant partir, pour cause de départ, son magasin de marchandises sèches, chapeaux &c. [illegible] Alger.
F. JUNG FLEISCH.

Nlle-Orléans, 31 décembre 1864.

LA société WARNEKEN & Co. est dissoute, aujourd'hui, d'un commun accord. [illegible]
HENRY A. WARNEKEN,
ED. F. STOCKMEYER.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1865.

Je continuerai les affaires de commission pour mon propre compte et au même local.
ED. F. STOCKMEYER,
Bureau, 7 rue de l'Union.

Compagnie d'Assurance de Liverpool, de Londres et du Globe.

Capital autorisé, dix millions de piastres.
Capital souscrit ... $7,252,000
Fonds réservé et bénéfices ... 1,[illegible]
$9,872,900

[illegible]

CHAS. J. DAMON,
Agent Général.

Bureau de la Compagnie du Canal Carondelet et de Navigation.

Nlle-Orléans, ce 16 décembre 1864.

L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu conformément à la charte, LUNDI, 16 janvier 1865, de dix heures du matin à deux heures de l'après midi, au bureau, No 36, rue Carondelet.
LOUIS GAGNET, Secrétaire.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 16 décembre 1864.

AVIS est donné qu'une réunion des porteurs de scrip de cette compagnie aura lieu au bureau rue du Canal No 131, mardi 17 janvier 1865, à midi, à l'effet d'élire des directeurs.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Compagnie d'Assurance Hope, de la Nlle-Orléans.

No 130, RUE DU CANAL.

Nlle-Orléans, le 11 Décembre 1864.

A UNE assemblée tenue [illegible] de la Direction de cette Compagnie, il a été résolu [illegible] VINGT CENT [illegible]

(Colonne 7 :) **BUREAU DE LA COMPAGNIE d'Assurance Mutuelle du Sun, Rue du Camp, No 61.**

Nlle-Orléans, 1er janvier 1865.

CONFORMEMENT à la charte de la COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU SUN et d'un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane (No 176, approuvé le 17 mars 1856) avis est donné que les certificats de scrip pour l'année 1861 et l'intérêt du dit scrip, sont déposés au bureau de notre Compagnie et n'ont pas été réclamés par ceux qui sont en droit de les recevoir, seront échus et annulés, que le montant en sera porté au compte casuel, sur les livres de la Compagnie, ce qui sera quel que le veut la charte.

[illegible — liste des porteurs de scrip]

Le tableau qui précède est une copie exacte et fidèle tirée des livres de cette Compagnie.
THOMAS SLOO, Président,
JAMES EDWARDS, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.—Assermenté et signé par devant moi ce 1er jour de décembre 1864.
SAMUEL MYERS,
Deuxième Juge de Paix dans et pour la Paroisse d'Orléans.

BUREAU DE LA COMPAGNIE d'Assurance Mutuelle du Home,

Nouvelle Orléans, 31 décembre 1864.

CONFORMEMENT à la charte de cette Compagnie et à un acte de la Législature de la Louisiane, (No 176) approuvé le 17 mars 1856 avis est donné que les certificats de scrip de profit, de l'intérêt de 1861 avec l'intérêt sur ce, seront réclamés par les porteurs [illegible] pendant la période de six ans [illegible]

[illegible — liste des porteurs de scrip]

Le tableau qui précède est une copie exacte et fidèle tirée des livres de cette Compagnie.
JAMES H. WHEELER, Secrétaire.

SAMUEL MYERS,
Deuxième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans.

POUR NEW YORK — directement—

Départ, VENDREDI, 6 janvier, à huit heures du matin. Le magnifique steamship bien connu et fin marcheur

CREOLE,

commandant John Thompson, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER, agent, rue de l'Union, No 47.

Compagnie de paquebots de la malle de la Nouvelle Orléans.

Bateau à vapeur

BEN FRANKLIN,

H. CONANT, Capitaine, | JOHN KELLY, Commis.

Paquebot de jour — Partant de la Nouvelle Orléans à huit heures du matin, pour BATON ROUGE et tous les ports intermédiaires sur la côte, les MARDIS & LES VENDREDIS.
LOUIS C. DEMERLEUR, Surintendant.

Paquebot pour Donaldsonville, ... vapeur LIBERTY, capitaine J. H. Russell, partira pour Donaldsonville ... JEUDIS et SAMEDIS ... JOHN B. TITUS, agent. [illegible]

Jours de départ, tous les DIMANCHES et MERCREDIS ... vapeur ALDERINE, capitaine Ch. Lorie ... A. BRITTON, rue Front.

Paquebot régulier du MARDI pour VICKSBURG, NATCHEZ, et tous les ports intermédiaires — le beau bateau à vapeur GREY EAGLE ... JOHN A. STEVENSON, agt.

Paquebot régulier du samedi—POUR VICKSBURG, NATCHEZ et tous les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur JOSEPH PIERCE, capitaine P. D. Pratt ... JOHN A. STEVENSON, agent, Rue Front, No.

POUR THIBODAUXVILLE, et les points intermédiaires—Le bateau à vapeur LAFOURCHE, capt. Fa[illegible] ... JOHN B. TITUS, agent, No. 16 rue Bienville.

POUR MATAMOROS—La belle goélette mexicaine CABALLO MARINO ... PLACIDO FRENKEL.

POUR MATAMOROS—La belle barque anglaise RIO GRANDE ... F. CLAVEL.

POUR MATAMOROS—La belle goélette JANE DOOLAN ... F. CLAVEL.

POUR MATAMOROS—La belle et bonne goélette anglaise MARY MORGAN ... F. CLAVEL, 77, rue des Magasins.

POUR MATAMOROS—La bonne goélette anglaise HENRY TRAVERS ... H. LABASSE, Rue de la Levée No 309.

(Colonne 8 :) ## SPECTACLE.

Théâtre St. Charles.

Jeudi soir, 5 janvier 1865. LUCIE DARBILLY, THE FAREKEEPER, 5 actes. Mme MARY PROVOST remplira le rôle de Lucie Darbilly. Le spectacle se terminera par BARABAS YOUNG MAN, vaudeville.

Théâtre des Variétés,

RUE GRAVIER.

GRAND SUCCES DE DOT ET DE POCAHONTAS.—Mme ALLEN dans le rôle de DOT. BARTON HILL dans les rôles de Caleb Plummer et de capt. John Smith.

A l'étude STREETS OF NEW YORK.

Académie de Musique

Rue St Charles

MARDI SOIR, 3 janvier 1865

La Compagnie "MAMMOTH VARIETY STAR" ne restera que quelques jours encore. [illegible]

Cirque et Ménagerie.

L'immense troupe de SPALDING & ROGERS, composée d'artistes en équitation, et la grande ménagerie d'animaux apprivoisés, étant arrivées par le "Morning Star", commenceront bientôt leur engagement au Théâtre, lequel ne sera que de courte durée. Représentation de jour le samedi, à midi. Le rideau sera levé [illegible]

Grand Bal Paré

DONNÉ PAR LA

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle,

A LA SALLE DE L'OPERA, LE SAMEDI, 7 JANVIER 1865,

AU BÉNÉFICE DE CETTE INSTITUTION.

—Directeurs—

J. Girod,	J. Moreau,	D. Martin,
Y. Heurteau,	F. Martin,	J. Jacquet,
P. Tujague,	E. Mandry,	P. Fourtera,
G. Biaz,	L. Galbois,	A. Jacquet,
A. Duboutet,	H. Cotte,	E. Bardais,
J. Schwelbecr,	A. Barba,	J. Masson,
J. J. Bomardt,	F. Phillippe,	Y. Lande,
F. Faure,	F. Goulon,	F. Fourniers,
J. Testel,	H. Edel,	J. Leblanc,
	P. Brove	

Le comité d'invitation se réunira tous les mardis et vendredis de chaque semaine, à l'Abeille de la Bourse. [illegible]

Prix du billet—deux piastres.   18déc—

Un grand bal paré et travesti SERA DONNÉ PAR LES DISCIPLES DE BERANGER,

Le SAMEDI 14 janvier 1865
DANS LA SALLE DU
THEATRE DE L'OPERA

Prix du billet.................. $1 00

—Comité d'invitation—

L. E. Marchand,	L. Vallée,
J. E. Frèche,	H. Wermann,
G. F. Coulon,	L. Géry,
J. M. De Anjalo,	J. Bledy,
	N. Fidel.

Le comité d'invitation se réunit tous les Mardis et Vendredis de chaque semaine. Aucune dame ne sera admise sans carte personnelle.

—Comité de réception—

G. Martin,	F. J. Lavie,	J. Delahue,
V. E. Dubois,	J. Marcos,	A. E. Lanaux,
O. Wolf,	A. Lacolale,	J. Lefevre,
J. Husch,	J. Foucarla,	A. Clazur

On peut se procurer des billets de l'un des sociétaires.

CIRQUE EUROPEEN DE SETH B HOWES,

SUR LA PLACE TIVOLI,

Deux représentations à MIDI et à 7 heures et demie du SOIR.

Un grand cortège partira du Tivoli Cirque, LUNDI, à 10 heures du matin.

Spectacle TOUS LES JOURS, à midi et à 7 heures du soir, jusqu'à nouvel ordre.

Prix d'entrée, 50 cents. Les enfants et gardiennes, [illegible]

LES GRANDS CORTEGES des chevaux, des poules, des pages, des chars et des chariots, des

LIONS VIVANTS,

JAMES ROBINSON
CROCKET,
Le dompteur de Lions,
Et 40 écuyers et artistes d'élite.

Nouvelle machine à coudre pour les tailleurs, les cordonniers et les familles NOUVELLE PATENTE DE FLANER & KAISER

CETTE MACHINE fait plus d'ouvrage et un meilleur travail qu'aucune autre et est peut-être la plus économique. [illegible]

No 87 de la rue du Canal,
M. S. HEDRICK.

PIERRE CASANAVE,

Entrepreneur de pompes funèbres, &c.

LE soussigné fait savoir à ses clients et au public en général, que l'écurie, encoignure St Louis et Bourbon, Nos 29 [illegible]. [illegible]
PIERRE CASANAVE, Propriétaire.

Boutique de Bottier à vendre.

M. MINARD, bottier, rue Royale, No 14, ancien élève du Sieur de Paris, voulant se retirer des affaires, offre à vendre sa boutique avec son achalandage. [illegible]

VINS, EAUX DE VIE, LIQUEURS, &c. [illegible]

VINS BLANC ET ROUGE de la marque bien connue de MM. Barton & Guestier [illegible]

LIQUEURS SUPERFINES de E. Lafitte [illegible]

Les dames de la ville sont respectueusement invitées à venir examiner Le nouveau magasin de marchandises à bon marché,

[illegible]
M. REIMAN.

Compagnie de la Banque du Canal de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 3 janvier 1865.

LE 3 du présent, à une élection tenue par les actionnaires de cette institution, les personnes suivantes ont été élues directeurs pour l'année :

MM. DEG. JONAS
J. H. STAUFFER,
H. W. BABCOCK,
C. T. BUDDECKE,
B. McGOARD,
B. W. HART
G. SCHNEIDER

Et aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. George Jonas a été réélu Président à l'unanimité.
CH. JUMONVILLE, Caissier.

Nouvelle-Orléans, ce 2 janvier 1865.

Salle de la Société de Bienfaisance des Jeunes-Amis.

A la réunion annuelle de cette Association, qui a eu lieu aujourd'hui, les membres dont les noms suivent ont été élus pour servir l'année courante :

J. Dubalan—Président,
H. Hanny—Vice président,
H. R. Schmidt—Secrétaire,
A. Bellocq—Trésorier,
J. Glaser—Conducteur,
J. Flink—Gardien,
H. Lecoharie—Gardien de l'intérieur,
J. Blot—Gardien de l'extérieur,
F. Ponset—Collecteur.

Comité des veuves et des orphelins :
J. Haban,
T. McMahon,
A. Gley.
H. R. SCHMIDT, Secrétaire.

F. CLAVEL,

AGENT ET CONSIGNATAIRE DE NAVIRES,
77, Rue des Magasins,
NOUVELLE-ORLEANS.

DE LANZAC
Marchand commissionnaire,
77 rue des Magasins, Nouvelle-Orléans.

BOIS DE CONSTRUCTION.

CINQUANTE MILLE pieds de cyprès de 1 pouce, [illegible] Pour planches et planches, à vendre en chantier par L. E. SANANCHE, rue de Chartres, No. 336, entre les rues François et Esplanade.

Restaurant [illegible] St Charles [illegible]

(Colonne 9 :) ## VENTES A L'ENCAN.

PROPRIETE DE GRANDE VALEUR

Succession de Giovani Fasolo—No 20,621.

PAR J. B. CROZAT, encanteur.

[illegible] Seront vendus à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Conti et Bienville, LE CERTAIN LOTS DE TERRE situés au faubourg Washington, 3me District de cette ville [illegible]

Epiceries, &c, Pommes de terre, Marchandises, &c. PAR J. P. ROUSSEAU, encanteur. [illegible]

Chapeaux fins pour hommes et enfants, marchandises sèches, etc. PAR GABRIEL LEAUMONT. [illegible]

VENTE REMISE. 24 paires Bouilles françaises en couleur. PAR GABRIEL LEAUMONT. [illegible]

Coutellerie fine, Couteaux et Fourchettes de table. PAR GABRIEL LEAUMONT. [illegible]

Succession de Marie Decoy, épouse décédée de Dominique Mosnier—No 20,975—Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans.

Terrains améliorés et de prix au faubourg Tremé Deuxième District. PAR RENÉ GUTIERREZ, encanteur. [illegible]

AVIS JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE—Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

ETRENNES! ETRENNES!

P. COMBONAY, encoignure St Philippe et Dauphine, a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de recevoir [illegible]

VINS DE CHAMPAGNE des marques de

PIPER HEIDSIECK
A. & E. PERRIER,
DE ST MARCEAUX,
BLEDOR FRERES
LECUREUX LE PLOURENSE
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr.,
37 Vieille Levée.

CADEAUX DES JOURS DE FETES

Albums de Photographies, Grandes Bibles de famille

CADRES, PORTE-CARTES, BIJOUTERIE à BONNE FAIX.

Photographies à $1 50 la douzaine.

S. T. BLESSING,

[illegible]

AVIS.

ETANT obligé de m'absenter pour quelque temps, j'ai l'honneur d'informer mes clients que j'ai chargé de mes affaires A. Capdevielle. [illegible]
M. LESCOUBE, Dr.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

CHARLOTTE LEVY a l'honneur d'annoncer aux dames de la ville et de la campagne qu'elle a transféré son domicile au No 130 rue du Camp, entre Canal et St Charles. [illegible]

Madame Maria Voisin

A l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne qu'on magasin de MODES ET NOUVEAUTES est transféré du No 36 au No [illegible] de la rue de Chartres, au coin de la rue de la Douane.

MODES.

MADAME VEUVE BEAUVALET, de retour de Paris, [illegible]

Piano et Musique.

[illegible]

Liqueurs assorties.

FINES, SUPERFINES, SUPERFINES ET EXTRA SUPERFINES, DE CHAUVET FILS,
J. LAFAURIE,
ANDRE MOTELAY FILS & Co.
ANISETTE superfine.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr.,
37 Vieille Levée.

A VENDRE

POUR cause de départ, la SALLE DE BILLARD située Dépôt de Bayou St Jean [illegible]

ALE ET LAGER BEER DE LA NOUVELLE-ORLEANS

BRASSERIE, COIN TOULOUSE ET VILLERE.

LE soussigné a l'honneur de prévenir MM. les pratiques de [illegible]

Avis de médecin.

W. H. BODENHAMER, M. D., de New York, ci-devant de Paris, France, récemment à la Nouvelle-Orléans, offre ses services au public [illegible] HEMORROIDES, les FISTULES, les FISSURES, la CHUTE DES INTESTINS, le RETRECISSEMENT DES INTESTINS, l'ULCERATION DES INTESTINS [illegible]

Marchandises sèches en gros.

C. JAUBERT & Co.,

20....RUE DE CHARTRES....20

ONT dans le moment un grand stock de MARCHANDISES [illegible]

ALFRED BOULIGNY, encanteur

Rue Carondelet, No 20.

S'OCCUPE de ventes de propriétés foncières, d'esclaves, de meubles et de toutes les ventes au dehors.

Avances en argent.

[illegible]

(Colonne 10 :) ## VENTES A L'ENCAN.

Vente importante de beaux MEUBLES en bois de rose, en acajou et en noyer, glaces françaises, tapis de velours et de Bruxelles [illegible]

PAR MONTGOMERY & BROS.
R. T. MONTGOMERY, encanteur.

[illegible]

PAR MONTGOMERY & BROS,
R. T. MONTGOMERY encanteur.

COTON—COTON

PAR MONTGOMERY & BROS.

Marchandises sèches, linge fait, chapeaux, PAR E. ROBERT & Co. [illegible]

Magasins de groceries de famille. [illegible]

Jolies propriétés [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

Queyrouse, Tertrou & Co,

Négociants, en gros de Marchandises [illegible]

MATAMOROS.

Nouveaux Médicaments.

Injection [illegible]

Liqueur anti-rhumatismale. [illegible]

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr BRIGGS.

TOUTES les maladies secrètes, chroniques et récentes [illegible] GAUDUZ Jne, pharmacien, [illegible]

GUSTIN, XIMENES & Co, Marchands Commissionnaires A BAGDAD (MEXIQUE).

CAFE A VENDRE.

A VENDRE, pour cause de départ, UN CAFE bien achalandé [illegible]